

Un riche recueil melkite inconnu, Dayr el-Sir 809 / P. Mikhail Abras.
— Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 27 (2002), pp. 53-72.

Titre de couverture : Actes du IIum symposium syro-arabicum, Sayyidat al-Bir, septembre 1998, Etudes arabes chrétiennes. t. 1. — Annexes. Bibliogr.

Textes en français et en arabe.

I. Dayr el-Sir (Liban) — Manuscrits arabes. II. église orthodoxe — Histoire — Sources.

PER L1183 / FT121738P

UN RICHE RECUEIL MELKITE INCONNU
(Dayr el-Šir 809)

PAR
P. Mikhail ABRAS OBA

INTRODUCTION	54
1. DESCRIPTION DE LA VILLE DE ROME	56
2. DESCRIPTION DE LA CONSTRUCTION D'ANTIOCHE	58
3. DESCRIPTION DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE AGHIA SOPHIA ..	59
4. LE MOINE BAHIRA	59
5. DATES DES CONQUÊTES ISLAMIKES	60
6. QUELQUES MOTS DES SIX JOURS DE LA CRÉATION DE SAINT BASILE	61
7. CORRESPONDANCE POÉTIQUE À PROPOS DU JEÛNE, ENTRE DEUX AMIS, MUSULMAN ET CHRÉTIEN	62
8. TESTAMENT D'HIPPOCRATE À SON FILS	62
9. LA DOT DU MARIAGE À DAMAS	63
10 ET 13. PAROLES DE DIVINATION	64
11. DÉBUT DES CATHOLIQUES	65
12. LETTRE DU DIACRE JOSEPH LE JUIF CATHOLIQUE	65
14. DÉMONSTRATION DE LA FOI CATHOLIQUE	65
15. RÉCIT DU ĞRĀB (SAC) DU KURDE	66
CONCLUSION	66
ANNEXE I: INCIPIT ET FIN DES SUJETS CONTENUS DANS LE DAYR EL- ŠIR 809	68
ANNEXE II: DÉCRET DU PATRIARCHE MELKITE JOACHIM IBN ĞUM'AH À PROPOS DE LA DOT	72

INTRODUCTION

Le choix de ce manuscrit n'est pas l'effet du hasard, ou du tir au sort, mais plutôt le résultat d'une réflexion et dans un but bien précis. C'est un «*mağmūʿ*» (recueil). Nous avons déjà entendu Dr Souad Slim attirer l'attention sur ce type de recueils, sa propagation, son usage... Notre manuscrit est présenté, donc, comme un modèle et exemple du contenu si important et souvent inconnu de pareils recueils.

Le Dayr el-Šir 809, dont nous avons dépoussiéré les pages pour plonger dans son riche contenu, est un des manuscrits de la célèbre collection (plus de 1000 manuscrits) de ce couvent-mère de l'Ordre Basilien Alépin, sis à Bmekkīn, dans la montagne libanaise, au Chouf. Ce recueil est classé actuellement parmi les manuscrits historiques.

Son importance provient, d'une part, de la diversité de son contenu: 15 sujets dans différentes directions; thèmes fort loin l'un de l'autre: géographico-touristique, prophétique, historique, biblique, littéraire, interreligieux, médical, science occulte, dogmatique..., d'autre part, des auteurs de ces divers ouvrages dont le plus important serait le patriarche d'Antioche Makarios III Ibn el-Zaʿīm (1647-1672)... et en troisième lieu de la rareté de ses textes souvent uniques, inconnus ou inédits.

Quant au qualificatif «*melkite*», conféré à ce recueil par le R.P. Samir Khalil, il pourrait sembler inexact ou incohérent; mais si l'on sait que 105 pages du total de 255 pages sont consacrées à l'histoire ecclésiastique de l'Église melkite, et que plusieurs textes sont attribués à un patriarche melkite d'Antioche, notre exclamation se dissipe. À noter aussi pour plus de précision que «*melkite*» est le nom donné par les Eutychiens monophysites aux chrétiens qui reconnaissaient l'édit de l'empereur Marcien sanctionnant leur propre condamnation prononcée au concile de Chalcédoine en 451; nom appliqué ensuite aux fidèles orthodoxes et catholiques de rite byzantin, et actuellement, il désigne les catholiques de rite byzantin au Proche-Orient arabe¹.

Revenons au manuscrit lui-même, c'est un beau volume de 22 cm de longueur et 16.5 cm de largeur; récemment numéroté, il contient 255 pages, reliés avec du papier marbré et cuir sur le dos; ses pages sont en papier épais avec une philigrane très célèbre représentant trois croissants. Le nombre de

1) Ce qui veut dire que d'autres sujets de ce manuscrit pourraient aussi entrer sous ce qualificatif.

ses lignes écrites est variable (entre 15 et 22 lignes par page); le texte en général est écrit en lettres cursives (*nashī*) avec de l'encre noire; alors que ses titres sont écrits en rouge; mais il est à noter que nous trouvons, dans ce «*maḡmū*» plusieurs types d'encre, plusieurs genres d'écritures, différentes mains, et quelquefois dans le même sujet.

À la fin de la page 203, nous trouvons le nom de son propriétaire, As'ad Šābāt, il est mentionné clairement dans une note historique – l'attaque de la flotte russe à la ville de Beyrouth –, annoncée avec de l'encre de chine violette, en l'an 1914:

«ضرب الأسطول الروسي لمدينة بيروت: لما عصي الجزار متسلم مدينة بيروت على المير يوسف الشهابي، استنجد هذا بظاهر العمر متسلم عكا؛ فاستأجر ضاهر مركبين روسيين لقاء إجرة تم الاتفاق عليها، النصف مقدما، والنصف بعد استلام المدينة. فضرب الأسطول المدينة، وهرب منها الجزار، واحتلها قائد الأسطول إلى أن استولى على الأجرة المتفق عليها. أما الجزار، فقد انتقم بعدئذ شر انتقام من ولي نعمته المير يوسف وعمر الضاهر. هذه الحاشية بقلم صاحب الكتاب أسعد صابات، ٦ كانون ثاني سنة ١٩١٤».

Nous trouvons en outre une note d'un lecteur datée de 1276 de l'Hégire (27/01/1860):

«نظر إليه وتأمل معانيه العبد الفقير الحقير كاتبه سليم ضباعي ولد ابراهيم تحريرا في ٢٧ ك ٦٠ سنة ١٢٧٦، الموافق ١٦ رجب سنة ١٢٧٦. الداعي لقارئ الخط سليم صباع (موافق سنة ١٨٦٠ غربي ٢٧ ك ٢)»².

Quant au contenu, il est vraiment bien riche: mais vu la brièveté du temps, je vais présenter chaque sujet très rapidement. Je commence, tout d'abord, par donner le sommaire de son contenu avec la pagination:

1. Description de la ville de Rome ³	1-7
2. Description de la ville d'Antioche ⁴	7-20

2) el-Šīr 809, p. 252.

3) GCAL III (1949), pp. 100, 154-155s; 308, 326, 335, 367, 467; GCAL IV (1951), p. 108; J. NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église Melchite du V^e au XX^e siècle*, IV, 1. 229 où il cite les manuscrits Vat.arab. 286, f. 104^r-107^r, 108^r-109^r, Par.arab. 312, 34^v-38^v; Orientale 133, 169ss; Sbath 257 (XVIII^e s.) 91-123; Orientale 134; Leiden Orient. 741 (1021 H.).

4) GCAL II (1947), pp. 191², 193; GCAL III (1949), pp. 99, 155-157; J. NASRALLAH, IV, 1. 229 où il cite les manuscrits Vat.arab. 286, f. 110^vss; Par.arab. 312, f. 42^v-51^v; Orientale 134, 134, 234-253.

3. Description de la construction de la grande église Aghia Sophia ⁵	21-43
4. Légende de Bahira ⁶	44-72
5. Quelques dates des conquêtes arabes	72-76
6. Quelques paroles de l'Hexameron de S. Basile ⁷	76-81
7. Correspondance poétique entre deux amis, musulman et chrétien, à propos du jeûne	81-83
8. Conseil d'Hippocrate ⁸ à son fils	84-99
9. La dot à Damas selon le décret du patriarche Joachim Ibn-Ğum'ah ⁹	100-101
10. Prophétie historique	102-105
11. Début des Catholiques (1632-1792)	107-212
12. Lettre du diacre juif catholique Joseph au patriarche des catholiques	214-217
13. Prophétie concernant la fin de l'État turc	218-221
14. Confirmation de la religion chrétienne par les preuves rationnelles, et témoignages à propos du sacrement de la foi chrétienne, extraits de la Torah	224-251
15. Légende de «Ğrāb el-Kirdi»	252-255

En voici plus de précisions, d'explications ou de commentaires à propos de chacun de ces traités:

1. DESCRIPTION DE LA VILLE DE ROME

Les trois premiers traités nous offrent une description de la ville de Rome, une narration de la construction d'Antioche et celle de l'église «Aghia Sophia» à Constantinople. Ces trois villes en question, Rome, Antioche et Constantinople, sont les grandes capitales ou métropoles qui vont être les sièges patriarcaux. Georg Graf, dans son «Geschichte der christlicher arabischer Literatur», croit que ces descriptions sont l'œuvre du fameux patriarche Makarios Ibn el-Za'im¹⁰. Le manuscrit «Mağmū' mubārak» (recueil

5) GCAL I (1944), p. 324; II (1947), p. 502; cf. peut-être le Vat.arab. 286, f. 107^v-108^r; Par.arab. 312, f. 38^v-40; Orientale 133; Orientale 134.

6) GCAL II (1947), pp. 105, 137, 145-149; 472².

7) GCAL I (1944), p. 321; II (1947), pp. 6, 52, 56, 477.

8) Hippocrate (vers 460-377 av. J.-C.) est le fameux médecin grec, le plus grand de l'antiquité; son système repose sur l'altération des humeurs de l'organisme. Son éthique est à l'origine du serment que prêtent les médecins.

9) Patriarche melkite catholique d'Antioche (1543-1575).

10) GCAL III (1949), p. 99; Graf dit que dans le Brit. Mus. ar. Christ. 28 (Add.9956),

béni) (Brit. Mus. ar. Christ. 28)¹¹ du même patriarche Makarios contient ces descriptions. Mais il est à noter que la description de la ville de Rome qui se trouve dans notre manuscrit est complètement différente de celle citée dans le British Museum ou dans le manuscrit de Dayr el-Šīr n°372, f. 210-230¹² aussi attribuée au patriarche Makarios sus-cité.

En tout cas, il faudrait préciser que ces descriptions donnent au lecteur l'impression que leur auteur ne connaît pas ces lieux mais qu'il copie ou traduit d'une autre langue ce qu'il a trouvé¹³. Nous y remarquons l'exagération dans ces descriptions, comme dans le texte suivant:

«وفي هذه المدينة (روما)، ألف ومائتين وثلاثة وعشرين كنيسة، تجتمع إليها كل يوم الناس للصلاة والقداس.

وفي هذه المدينة، عشرة آلاف ومائتين وخمسة وعشرين عامود صوامع، فيها رهبان حبساء يسبحون الله ليلا ونهارا.

وفي هذه المدينة، اتعشر الف طريق وسكة وزقاق...

وفي هذه المدينة، اتعشر الف سوق، في كل سوق قنوات ماء للشرب، وأسواقها

aux chapitres 22 à 27, il y a la description de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem et d'autres cités ayant lien avec les conciles; et une très belle description de Rome au chapitre 30.

Une pareille histoire de la ville de Rome se trouve aussi dans le manuscrit de Leninsgrad, Samml. Gregor IV, N° 24 (18^e s.), f. 85^v-103^r; Une histoire de la terre d'Antioche dans le Sbath, Fihris 1053.

الدكتور سعاد ابو الروس سليم، مخطوط «مجموع مبارك» للبطريرك مكاريوس الثالث الزعيم، 11) المشرق ٦٨ (١٩٩٤) ١٨٩-١٩٠. «تأسيس الكراسي البطريركية الأربعة»؛ أخبار عن أنطاكية؛ أخبار عن أورشليم؛ «أخبار عن مدينة رومية» = مخطوطة دير الشير رقم ٣٧٢، ص ٢١٠-٢٣٠.

12) En voici les deux incipit et les deux finales:

مخطوطة دير الشير ٨٠٩:

أول النص: «هذه مدينة رومية: طول هذه المدينة مسافة ثلاثين ميل...». نهايته: «...والحجر الذي يخرج منها الماء لبني اسرائيل، كل سبط منهم نهر ماء، يشربون منه. وهذا كله مطمور تحت الدرجة التي من الشرق. وقد تمت صفة هذه المدينة مما وجدناه من خيرها. والله السبح دائما».

مخطوطة دير الشير ٣٧٢:

أول النص: «رومية هي رأس كل العالم، ومديرة ساير...». نهايته: «... ثم ان هذا المجمع المقدس لعن لفوتوس والذين معه والذين قبله، وحددوا حدودا صحيحة، وسلمت لسائر كنائس المقدسة، وصار بهذا التدبير الحسن الإلهي الكمال والهدوء في الجانب الأيمن من الكنيسة المقدسة الكاثوليكية الارثوذكسية، التي منها نتأدب جميعنا بربنا يسوع المسيح مخلصنا الذي له المجد إلى الأبد آمين».

13) D'ailleurs l'auteur l'écrit clairement à la fin de la description de Rome, par exemple: «وقد تمت صفة هذه المدينة مما وجدناه من خيرها»

كلها مبلطة بالرخام الأبيض.

وفي هذه المدينة، ستة وثلاثين ألف حمام.

وفي هذه المدينة، من الكهنة والمشايخ الكهول، ثمانية وعشرين ألف كاهن، لا ينقص عددهم؛ بل كلما مات واحد منهم، يقوم غيره؛ سوا الفتيان الذين لهم أربعين سنة، وإنهم ليس يعدون بجملة أولئك المقدم ذكرهم...¹⁴.

Ensuite il semble que ces descriptions ne soient pas une copie du réel mais souvent elles sont trop exagérées ou incorrectes bien que les textes soient pleins de nombres et de données numériques – comme nous venons de voir dans le texte sus-cité –, ce qui donne l'impression au lecteur que le descripteur ait compté lui-même et minutieusement les églises, les rues, les sources, les colonnes... etc., qu'il ait examiné de près les détails des locaux décrits, les couleurs de la pierre, son genre, sa qualité, marbre ou autre, ... etc. Malgré toutes ces exagérations, ces légendes..., les descriptions en question ne manquent pas d'intérêts, restent fort nécessaires et utiles pour les archéologues et les géographes, nous donnent une idée du type d'exposition d'un site historique à l'époque et les détails – quelquefois gênants – restent intéressants à lire et à comparer avec la réalité.

2. DESCRIPTION DE LA CONSTRUCTION D'ANTIOCHE

Dans la description de la construction d'Antioche, nous remarquons la part exagérée de la magie ou de la divination pour localiser le site, souhaiter la bonne augure ou renvoyer les esprits malins...:

«... وكانوا كلما حفروا شيئا أصبح مطموما، وإنهم رصدوا من يفعله في الليل، فلم يجدوا أحدا؛ وكان ذلك من نكد الشياطين. وأظهرت بهم من العاهات ما منعته من الأعمال. فخافوا الصناعات من هذه الأحوال، وفزعوا من المقام، وطلبوا

14) Page 2. Ailleurs aussi nous trouvons ce genre de statistiques incroyables: «... وأربعة عجلات، وستة عشر رجل سواقين. وصار عدد الصناعات والفعول دون غيرهم من صناعات البلاط الذي للملك وبيت الأصنام والأسواق والحمام، وهم قريب من صناعات المدينة وصورها، عدتهم أربعة آلاف وثمانمائة رجل، وستمائة عجلة لقدها ورجلها، وتسعمائة حمار وثلثمائة رجل يقطعون الحجارة، ورجلين مع كل عجلة. وخمسمائة رجل مع مائة زورق لتنقل من الجبال إلى المدينة؛ وخمسمائة رجل يقطعون الأحطاب لطبخ الآجر والكلس؛ وخمسمائة رجل يطبخون آتاتين حجارة الكلس؛ وخمسمائة رجل يعملوا الأخطاب لآبار الآجر ويعجنوا طينها؛ وخمسمائة رجل نجارين وحدادين للعجل والزوارق وآلة العمارة. فيكون جملة الرجال ثمانين ألف رجل وستمائة عجلة وتسعمائة حمار في عمارة البلاط وبيت الأصنام؛ وباقي الآنية قريب من ذلك». (ص ١٢).

الانصراف، فأوقفوهم الأمناء، ثم طالعوا الملك الأخير، فأنقذوا جماعة من البراهمة والسحرة والمنجمين، وأمروهم كيف يفعلوا ليصلح حالهم. فبدؤوا بالذبائح والبخاير الطيبة / إلى صاحب الفلك الأعلى، وهو زحل، فلم ينجح لهم عمل، ولم يزالوا بالطلبية حتى انتهوا إلى المريخ، وبالغوا في إكرامه ومناجاته، وتأبنوه عدة ليالي حتى أجابهم، وقال: إن هذه البقعة قد سكن بها من أهل الأرض ما لا طاقة للأنس به. وأعادوا الذبائح والبخاير للطلبية؛ وضمنوا له على اسمه هيكل عظيمًا يصنعون عليه صورته، ويجعلوا المدينة بطالعه وفي تدبيره، فأجابهم إلى ذلك، ورسم لهم أن عند دخولهم في شرفه وبيته، يكون حفرهم الأساسات على رسم حظه لهم، في الأرض وعلى الجبل. ولما صح لهم الوقت والطالع، سرعوا في البناء...»¹⁵.

3. DESCRIPTION DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE AGHIA SOPHIA

Il est question de la fameuse église à Istambul, la «Aghia Sophia», église dédiée à la «Sagesse Divine», chef-d'œuvre de l'architecture byzantine avec son immense coupole centrale de 31 m de diamètre, à 55 m du sol, unique en son genre. Elle fut bâtie entre 532 et 537, sur l'ordre de Justinien, par Anthémios de Tralles et Isidore de Milet¹⁶.

Le texte est intéressant car il nous révèle par exemple l'historique de cette église qui fut construite sur une ancienne église bâtie par l'empereur Constantin le Grand et que cette dernière fut incendiée par les Ariens à la suite du deuxième concile œcuménique de Constantinople en 381; elle resta ainsi sans plafond durant deux ans jusqu'à ce que l'empereur Théodose I le Grand a recouvert d'un plafond en bois de sapin... et beaucoup d'autres renseignements à son propos.

4. LE MOINE BAHIRA

Vient ensuite la vision légendaire du moine Serge surnommé Bahira¹⁷

15) Pages 8-9; et le même texte se retrouve presque mot à mot un peu plus loin pp. 11-12.

16) *Le petit Larousse illustré* 1997, art. «Sainte Sophie», p. 1653. À noter que cette église a été transformée par les turcs en mosquée, et actuellement en musée.

17) Bahira: «C'est un moine chrétien. On raconte que Muḥammad fut, dans sa douzième année, emmené en Syrie, par son oncle Abū Ṭālib, dans une caravane. Alors que la troupe des voyageurs était à Bosra, ou dans le voisinage de cette ville, un moine qui demeurait là dans sa cellule, remarqua que l'un des voyageurs était accompagné d'un nuage, et que les branches de l'arbre sous lequel il s'asseyait, croisaient pour lui donner de l'ombrage... et l'invita par Allat et al-'Uzza à répondre à ses questions... Muḥammad... donna au moine, par ses réponses, la certitude qu'il était le Prophète promis...»; Mas'ūdi nous apprend que le nom

(en araméen signifie «l'élû»). Ce texte – qui est, en partie, un dialogue entre ce moine et Muḥammad – semble être une production chrétienne qui date peut-être sous sa forme actuelle du XI^e au XII^e siècle, et que nous possédons conservé en langue arabe et syriaque et en plusieurs recensions.

Cet ouvrage, qu'aurait composé un nommé Išoʿyahb, se divise en trois parties:

1. Les versions relatives aux dynasties musulmanes que Sergius Bahira aurait vues sur le Sinaï.
2. Son entretien avec le jeune Muḥammad dans le désert de Yaṭreb.
3. Les prédictions de Sergius qui sont en partie la répétition de 1.

On raconte dans la seconde partie comment Sergius communiqua à Muḥammad la doctrine, les lois et les parties du Coran attribuées à ce dernier, dans le dessein d'apprendre aux Arabes à connaître le Dieu unique¹⁸.

Nous trouvons aussi dans ce texte comme dans les prophéties beaucoup de symboles et de métaphores qui ont besoin d'explication comme dans ce texte par exemple:

«فلما انصرفوا (الرهبان)، قمت في خفية، وصعدت إلى رأس الجبل، فنظرت إلى نور عظيم لم أرا مثله قط؛ رأيت ألوف ألوف وربوات ربوات الملائكة المقربين الذين لم أرا مثلهم قط. ونظرت فيما بينهم صبي عظيم، وهو يضيء أفضل من ضوء الشمس. وفيما أنا كذلك، وقد ذهب عقلي وطار قلبي، وكدت أسقط من شدة الفزع، إذ تقدم إلي ملاك من الملائكة... فجعلت أنظر. وإذا اضطربت الرياح الأربعة في السماء بعضها ببعض؛ وإذا سبع أبيض قد أقبل من رياح التيمن، فابتلع عامة المشرق والمغرب والتيمن والجربا، وشرب أكثر ماء البحر، ونزل في المغرب. وإذا في رأسه إثني عشر قرنا... ونظرت، وإذا سبع مثل ذلك السبع ولونه أسود، قد ظهر في أرض بابل، وكان في رأسه سبعة قرون كبار وقرون أيضا صغار...»¹⁹.

5. DATES DES CONQUÊTES ISLAMIQUES

Suit tout cela, la citation d'une vingtaine de dates de la conquête arabe, allant de l'an 616 – date du siège de la ville de Baalbeck par Maḡd el-Dīn – à

du moine était Sergius et qu'il appartient aux ʿAbd al-Kais; selon Ḥalabī, son nom était Georgius ou Sergius. Cf. *Encyclopédie de l'Islam* I, 589.

18) *Ibid.*

19) Pages 45-46.

l'an 857 de l'Hégire (1220-1452/53), date du siège de la ville de Constantinople²⁰.

Nous y trouvons quelques originalités dans ces dates historiques: On parle de l'an «**du quart des biens**», l'an 767 de l'Hégire (1365); il fut appelé ainsi parce que «le gouverneur de Chypre²¹ sortit, conquérit Alexandrie²², captura tous ceux qui y vivent, la pilla et s'élança fortement contre les chrétiens qui étaient à Damas; il prit **le quart de leurs biens**, malgré ces jours difficiles; il tua des chrétiens un groupe du pays... ils scellèrent les églises à Damas et en Égypte pendant trois ans²³. À la deuxième année de la date précisée, le gouverneur de Chypre sortit de nouveau vers Tripoli; les musulmans fuyèrent Tripoli vers la montagne et les chrétiens de Koura les servirent et l'accueillirent très bien; et le gouverneur de Chypre revint et il ne pilla de Tripoli que peu de choses»²⁴.

Parlant des invasions de Tamerlan, il est dit qu'il était paralysé, qu'il ne pouvait pas marcher²⁵ et qu'il brûla Damas et y resta quatre mois pendant que ses troupes pillaient la ville, puis retourna à Samarcande avec ses armées...

6. QUELQUES MOTS DES SIX JOURS DE LA CRÉATION DE SAINT BASILE

Ensuite le copiste donne quelques extraits de l'Hexameron de Saint Basile le Grand. Évidemment ce n'est pas le texte complet mais comme il le dit «quelques mots de l'Hexameron...»²⁶. Nous remarquons comment le choix s'est fait sur les cas originaux de la création.

20) Le texte arabe est le suivant:

«سنة سبعة وخمسين وثمانمائة، حاصر ابن عثمان المدينة المتملكة، وأخذها في تسعة وعشرين من شهر ايار، وقتل منها وسبى رهبان وراهبات وكهنة وغيرهم، لا يحصيهم غير الله؛ وذلك لسبب خطايانا الكثيرة. الله ينجينا ٧٦/ من سخطه وغضبه، ويلهمنا بما يرضيه. آمين».

21) À l'époque, Chypre était encore sous le règne des croisés; et le gouverneur était Guy de Lusignan, petit-fils du célèbre Guy, de cette famille française (1194-1229).

22) Le sultan des Mamlouks maritimes qui tenaient l'Égypte à cette période était Ša'bān II, surnommé le roi le plus noble (1363-1376).

23) Les musulmans se vengèrent l'an 832 H (1428) en pillant l'île de Chypre et en capturant beaucoup de personnes pour les vendre à Damas, et en traînant son gouverneur en Égypte chez le sultan (Barsabay, le plus noble Seif el-Dīn 1422-1438) qui le libéra contre une somme d'argent. Cf. p. 75.

24) Page 73. Ces églises scellées ne furent réouvertes qu'après trois ans. Cf. pp. 73-74.

25) Page 74. D'ailleurs il semble que son nom même signifie Timour le boiteux.

26) «كلمات يسيرة عن ستة أيام الخليقة لباسيلوس».

7. CORRESPONDANCE POÉTIQUE À PROPOS DU JEÛNE, ENTRE DEUX AMIS, MUSULMAN ET CHRÉTIEN

Bien que cette correspondance soit courte (trois pages du manuscrit), elle est intéressante dans son contenu et nous donne une idée du rapport entre chrétiens et musulmans de l'époque et des problèmes qui les préoccupaient:

«وكانا دائما يتفاوضا مع بعضهم بعض بحساب الجمل والنجوم والأبراج وإسقاط الحساب وما شاكل ذلك».

Évidemment ces quelques lignes ne suffisent pas pour en tirer une règle générale mais la vie quotidienne côte à côte les obligeait à une telle relation amicale et à de pareilles interrogations. Ici le problème du musulman était le suivant: «Pourquoi les chrétiens jeûnent beaucoup et ne mangent pas beaucoup de viande» bien que Dieu donna l'ordre à Adam de manger des animaux et des produits de la terre et que Jésus lui-même dit que ce qui rentre par la bouche de l'homme ne le rend pas impur mais ce qui sort de sa bouche, de son intérieur (Mt 15/10-11). Et la réponse du chrétien était avec humour, la suivante:

... وكهرون ويشوع ابن نون	وايليا ونال به طلاب
وكل الأنبياء صاموا جميعا	وهو أيضا صام في أعلى الرواب
وقال الصوم شرفا لنفس	يوما نورد على السراط والحساب
ومن صلى وصام بغير غش	ورد النفس عن طرق المعاب
فإن الصوم يشبه بالملائكة	وحب الأكل يليق بالدواب

8. TESTAMENT D'HIPPOCRATE À SON FILS

Vient ensuite le conseil d'Hippocrate le Sage (Ḥakīm = médecin) à son fils. Nous y trouvons l'histoire attrayante de ce fils qui refusa d'écouter le conseil de son père et comment, arrivé au bord de la mort, il revint à son père, suivit la recette donnée par Hippocrate et récupéra ainsi la santé. Cette narration est racontée quelquefois d'une manière poétique.

D'autres recommandations ou recettes se retrouvent à la fin de cette histoire. Évidemment beaucoup de ces ordonnances ou formules ne sont pas scientifiques et tiennent quelque chose de la superstition et des sciences occultes²⁷.

27) En voici quelques exemples de ces ordonnances:

«إذا سألك سائل عن غائب، فاحسب اسمه واسم أمه واسم اليوم الذي أنت فيه بالجمل، واطرح الجميع

De même nous trouvons des jeux d'habileté et de «magie»: allumer une torche dans l'eau; l'odeur d'une bougie fait endormir trois jours; la fumée d'une bougie qui fait endormir; lampe à huile qui s'allume et s'éteint seule; une autre qui fait péter celui qui la porte; une troisième qui montre les visages couleur d'encre; bouteille qui éclaire sans feu... etc.²⁸.

9. LA DOT DU MARIAGE À DAMAS

Et, dans une page et demie, nous avons le décret du patriarche Joachim Ibn Ġum'ah d'Antioche, datant du 28 juin l'an 7064 d'Adam (1556), à propos de la dot des filles à Damas. Ce texte est fort important car d'une part c'est la décision d'un synode et d'autre part, il nous donne une idée claire de la situation sociale et économique de l'époque outre la portée religieuse et liturgique du sacrement du mariage.

Il est dit que ce décret se trouve gravé sur une pierre placée dans l'église de Damas:

«هذه نسخت (هكذا) البلاطة المكتوبة بكنيسة دمشق الشام مقدار مهر النساء (ء) والبنات مما رسمه المرحوم البطريرك يواكيم الأنطاكي ابن جمعه، بحضور مجمع روسا (ء) الكهنة الابرشية كلها...»²⁹.

Nous donnerons le texte «in extenso» dans l'annexe à la fin de cet exposé. Mais il est cependant à noter que nous avons découvert un autre texte traitant ce même sujet chez le patriarche Makarios Ibn el-Za'īm, dans son œuvre «Maġmū' laṭīf»: parlant du patriarche Joachim Ibn Ġum'ah d'Antioche, Makarios raconte que ce prélat a traité ce sujet dans un synode et il nous donne une date différente: l'an 7081 du monde (1573). D'où vient cette différence entre la date du synode (en 1573) et la date gravée sur cette pierre (1556)? Est-ce une faute du copiste?

ثلاثة ثلاثة؛ فإن بقي واحد فهو مقيم، وإن بقي إثنان وهو على الطريق، وإن بقي ثلاثة يطول سفره. والله وبالصواب أحكم» (صفحة ٩٥).

«خذ ضرر ميت وعلقه على من به وجع الضرر يسكن. والله أعلم». (صفحة ٩٧).
 «إذا أرادت أن تعلم المرأة الحامل إن كان معها غلام أو جارية، فلتأخذ شيئا من لبنها وتلقي فيه قملة، فإن خرجت منه يكون معها جارية، وإن لم تخرج يكون غلام. وأيضا إذا أرادت معرفة ذلك، يوضع من لبن المرأة على امرأة وتوضع المرأة في الشمس؛ فإن فسح اللبن يكون الجنين جارية، وإن لم يفسح يكون غلاما» (صفحة ٩٨).

28) Page 106.

29) Page 100.

Il serait intéressant d'aller voir si cette pierre existe encore ou non! Mais dans quelle église à Damas? Après une recherche assidue, nous avons découvert que l'église en question est celle de «saint Cyprien et de sainte Justine, la grande et l'ancienne» et cela est mentionné dans le voyage du patriarche Makarios; voyage décrit par son fils le diacre Boulos³⁰. Nous regrettons de ne pas avoir eu le temps d'aller voir si cet indice historique existe encore dans l'église en question à Damas.

10 et 13. PAROLES DE DIVINATION

Deux prophéties sont insérées dans ce précieux manuscrit: la première prédisant la victoire de la Sainte Croix (102-105)³¹; la deuxième parlant d'une manière vague et confuse préconisant la fin du royaume turc (218-221). Il serait aussi intéressant d'y voir les préoccupations des chrétiens de l'époque qui désiraient évidemment le triomphe de leur religion et leur libération des tyrans conquérants turcs.

Il est à noter aussi que ces deux textes sont composés en un style spécial nommé «sağā»³² c'est-à-dire en prose rimée.

Dans le premier texte, nous trouvons des chiffres incompréhensibles; nous avons essayé de les additionner, cela nous a donné le chiffre 1248; est-ce une date de l'année de l'Hégire correspondant à l'année chrétienne 1832³³ ou autre

30) Le texte du diacre Boulos dit ce qui suit:

«في سنة ٧٠٥١ للعالم (١٥٤٣م) تنيح البطريك الأنطاكي مخائيل... وصار عوضا عنه كبير يواكيم مطران بيروت الشهير بابن جمعه الذي أقام مطرانا على بيروت إحدى عشر سنة. وفي زمانه عمل مجمعا مقدسا مكانيا، جمع فيه كل رساء كهنته وذلك لأجل تزويج بنات المسيحيين وتعيين المهر والنقد والأموال وغير ذلك. وحددوا فيه ذلك وحرموا من يخالف ما سنوه وكتب ذلك على عتبة باب كنيسة القديسين كيريانوس ويوستينية الكبيرة القديمة. وأحضر من الثلاث البطارقة حرومات تثبينا لقوله، وكان رجلا فاضلا. وأقام في البطريكية ثلاث وثلاثين سنة... ثم تنيح هذا في سنة ٧٠٨٤ للعالم (١٥٧٦م) ودفن في دمشق». ويذكر الناشر في الحاشية أن كنيسة كيريانوس ويوستينية انضمت إلى الكنيسة المريمية وكذلك كنيسة القديس نقولاوس التي كانت مدفن البطارقة القديم. راجع نخبة من سفرة البطريك مكاريوس الحلبي بقلم ولده الشماس بولس، نشرها الخوري قسطنطين الباشا الراهب المخلصي تباعا في مجلة «المسرة»، ثم طبعها في مطبعة القديس بولس في حريصا، صفحة ٢٥-٢٦.

31) Nous trouvons une copie défigurée du même texte dans un autre manuscrit de la collection de Dayr el-Šir 1181, f. 74.

32) السجع وهو كلام مقفى له فواصل

33) En voici la partie du texte où se trouvent ces chiffres:

«... لكيما لا تنكشف هذه الأسرار على الجاهلين، ولا يدركها الغافلين، بل الملوك والأكابر، لما فيها من الأسرار والجواهر على ٤٤٨٤ حلب ٤٤٨٤، ملك مجيد سلطان و٤١٣٦ موحد، قاهر، عزيز، خالق، محيي، الموافق، عند ذوي الأسرار، وعده ما مضى من هجرة المختار، ملك ٩٠ الخليفة ٧٥٦ عدها ٨٠ قاري ٣٢٢، يظهر لك النيل عن قريب ويكون في الشمال أقبح الحال، يا أسفي على حمص وحلب...».

symbole?

Et ce texte se termine par quelques vers de poésie, auxquels fut ajoutée une autre dizaine de vers sur la même rime.

11. DÉBUT DES CATHOLIQUES

L'intérêt central du volume revient à la narration «ad modum suum», d'un orthodoxe fanatique, «du début des Catholiques» (1724) en Orient et plus précisément de l'Église melkite d'Antioche.

Il faudrait revivre à l'époque-même pour savoir que le problème central religieux de cette période était la division de l'Église en deux, et pour comprendre le rôle des «Padri» c'est-à-dire des Missionnaires dans «ce schisme» et les questions disputées entre Orthodoxes et Catholiques...

Depuis 1724, l'Église melkite s'est scindée en deux branches: l'une orthodoxe (séparée de Rome), l'autre catholique; or notre manuscrit commence son histoire par l'an 1532, c'est-à-dire deux siècles avant la division de l'Église d'Antioche en deux. La narration est écrite en un arabe dialectal et plein de fautes d'orthographe et de grammaire. Nous y trouvons beaucoup d'invraisemblances.

12. LETTRE DU DIACRE JOSEPH LE JUIF CATHOLIQUE

Une lettre d'un certain Joseph, diacre juif catholique, au patriarche des melkites, en 1836³⁴, contenant tous les points de disputes entre les grecs catholiques et les grecs orthodoxes³⁵: le problème de l'infailibilité du pape, de l'ajout dans le Credo (le «filioque»), de l'épiclèse, du purgatoire et des jeûnes.

14. DÉMONSTRATION DE LA FOI CATHOLIQUE

Un court traité théologique intitulé: «المصاعد العقلية بالشهادات النقليّة في الديانة المسيحية» vient après cette lettre qui se termine en disant, et je traduis: «Si Dieu le veut après cela, vous recevrez de ma part une lettre, dans laquelle

فإذا ما جمعنا هذه الأرقام الأخيرة (٩٠+٧٥٦+٨٠+٣٢٢) لحصلنا على الرقم ١٢٤٨.

34) C'était le fameux patriarche Maximos III Mazloum (1833-1855).

35) Il est dit dans le titre que ce juif avait contacté le patriarche orthodoxe Méthode (de Naxos) (1824-1850) prétendant qu'il était orthodoxe:

«صورة مكتوب من الشماس يوسف اليهودي الكاثوليكي إلى بترك الكوالكي (sic) حين أجا إلى عند قدس سيدنا كيرو كير متوديوس، وزعم أنه ارثوذكسي. وأخيرا رجع إلى قيه مثل الكلاب. حرر سنة ١٨٣٦ مسيحية».

j'éclaircirai la réalité de la foi orthodoxe, confirmée non pas par des preuves et des syllogismes mais par des attestations³⁶. Gerog Graf dit qu'il ne sait rien de ce traité³⁷. Ne nous est-il pas permis de considérer que ce traité est de ce juif en question? Surtout que le texte précise que les preuves sont de la Torah, livre spécifiquement juif:

«في إثبات الديانة المسيحية من البراهين العقلية وفي الشهادات النقلية عن سر الأمانة المسيحية من كتاب التورة»³⁸.

À la page 252, nous trouvons une dizaine de vers d'un fameux poète syrien le Šayḥ Amīn al-Ġindī, extraite de deux poésies³⁹.

15. RÉCIT DE ĠRĀB (SAC) DU KURDE

Et le manuscrit ferme sa couverture après trois pages sur la légende de «Ġrāb al-Kirdī» ou le sac du Kurde. Texte fort intéressant en «saġa^c» aussi (prose rimée), expliquant l'origine du proverbe arabe qui se dit d'un tiroir, d'un armoire ou de n'importe quelle place en désordre et contenant un tas de choses.

CONCLUSION

Un maġmū^c est un recueil qui donne une idée des intérêts de son propriétaire, de l'époque durant laquelle il fut rassemblé et du lieu où il vit la lumière.

Notre recueil en effet nous montre très clairement les principales préoccupations des gens du Moyen-Orient au XVIII^e-XIX^e siècle:

1. Religieuse,
2. Inter-confessionnelle: Christianisme-Islam; christianisme-Judaïsme,
3. Inter-rituelle: Catholicisme-Orthodoxie,
4. Politique: domination turque et sa fin (en forme de prophétie),
5. Topographique des lieux saints: Rome, Antioche, Aghia Sophia,
6. Médicale... etc.

36) Page 217.

37) «Mit ihm dürfte Girgis Alaan (Laiyan) zu... der in einer Hs der Orthodoxen zu Damaskus als Vfr. eines nach seinem Inhalt noch nicht näher bestimmten Buches "al-Maṣā'id al-ʿaqliyah", "Aufstieg des Verstandes" angegeben wird»; GCAL III (1949), p. 15.

38) Page 224.

39) Le Šayḥ Amīn al-Ġindī (1756-1840) est un poète syrien de Ḥoṃṣ. Il fit l'éloge de l'émir Béchir le Grand; composa des «Manẓūmāt» (poésies ordonnées selon l'alphabet) et a un «diwān» (recueil de poèmes).

Évidemment tous ces textes ne sont pas à éditer, mais certains ne manquent pas d'intérêt aux chercheurs s'ils sont imprimés et à la portée de tels érudits.

ANNEXE I

INCIPIT ET FIN DES SUJETS CONTENUS DANS LE DAYR EL-ŠĪR 809

١- وصف مدينة روما (٧-١)

أول النص: هذه مدينة رومية: طول هذه المدينة مسافة ثلاثين ميل...
 نهايته: ... والحجر الذي يخرج منها الماء لبني إسرائيل، كل سبط منهم نهر ما، يشربون منه. وهذا كله مطمور تحت الدرجة التي من الشرق. وقد تمت صفة هذه المدينة مما وجدناه من خبرها. والله السبح دائما.

٢- وصف مدينة أنطاكية (٧-٢٠)

أول النص: لما عظم شأن الملك انتيوخس، وقوي سلطانه، وقهر جيرته وأضداده من الملوك...
 نهايته: ... وإنما الغرض في شرح المدينة ووصفها، وهذا ما انتهى إلينا من وصفها. والسبح لله دائما.

٣- وصف بناء آجيا صوفيا (٢١-٤٣)

أول النص: أنشأها في الأول قسطنطين الملك الكبير في البدء هيكلًا...
 نهايته: ... إن تاوفيلس بناها، لكنهم كذبوا في قولهم هذا، وإن ما بنى تاوفيلس فقط إلا من بعد سقوطها. ولربنا السبح دائما. آمين.

٤- رؤيا سرجيوس الراهب المسمّى بحيرة (٤٤-٧٢)

أول النص: قال المتولي الأخبار عن سرجس الراهب، وقوله حق وشهادته صادقة: يشهد الله على نفسه وملائكته أنه لم يزيد فيه ولا ينقص، قال: كنت فيما أنا أدور في الجبال...
 نهايته: ... فطوبى للمؤمنين المحتملين، الصابرين الشاكرين المتمسكين بالأمانة المستقيمة الأرثوذكسية، وهم وارثي الحياة الدائمة في ملكوت السماء إلى الأبد آمين. والسبح لله دائما وعلينا رحمته. آمين. آمين. آمين.

٥- تواريخ الفتوحات الإسلامية (٧٢-٧٦)

أول النص: تاريخ حصار مجد الدين بعلبك سنة ستة عشر وستمائة، الجدار فيه سنة إثنتين وأربعين وستمائة...

نهايته: ... حاصر ابن عثمان المدينة المتملكة وأخذها في تسعة وعشرين من شهورها، وقتل منها وسبى رهبان وراهبات وكهنة وغيرهم لا يحصّهم غير الله، وذلك لسبب خطايانا

الكثيرة. أ الله ينحينا من سخطه وغضبه، ويلهمنا العمل بما يرضيه. آمين.

٦- كلمات يسيرة عن ستة أيام الخليفة لباسيليوس (٧٦-٨١)

أول النص: ذكر هذا القديس عن السمك ترتيب حسنا، موهوب لها من الله، أن لها منازل...

نهايته: ... كل حيوان يفتح عينيه عند مولده، وإنه ينام وعيناه مفتوحات. ولهذا أظن قوم أنه عديم فعل النوم، وأن اللبوة في عمرها تلد مرة واحدة.

٧- مراسلة شعرية بخصوص الصوم، بين صديقين مسلم ومسيحي (٨١-٨٤)

أول النص: ... كان في بلاد الشام، في البقاع، رجل يقال له الشيخ محمد، من قرية تدعى تل الأخضر...

نهايته: ... فإن الصوم يشبه بالملائكة وحب الأكل يليق بالدواب. تمت.

٨- وصية أبقرات لولده (٨٤-٩٩)

أول النص: هذه من بعض وصية أبقرات لولده لما سأله قائلا إلى أبوه أوصيني وصية لأجد بحفظها مدة حياتي حتى الموت الذي لا بد منه ولا فرار عنه، فأجابه أبوه قائلا شعرا: ...
نهايته: ... فافعل فيهم ما تريد، وفي أنفك قطنة مغموسة دهن بنفسج حتى لا تنام، وإياك والمعصية، فاتقي عملك.

٩- مهر الزواج بدمشق بموجب مرسوم للبطريرك يواكيم ابن جمعه (١٠٠-١٠١)

أول النص: لما كان أجل الأمور وأنفسها العدل وحسن العباد، وبهم دوام النعم...
نهايته: ... وكتب لهم مهرا. فليكن ذلك الكاهن مربوط ومقطوع من سائر درجات كهنته، بكلمة الرب العزيز سلطانها، ولا يكون له في الكهنوت حظ. والويل ثم الويل، لمن رضي لنفسه ذلك.

١٠- أقوال من الجفر (١٠٢-١٠٥)

أول النص: كل غنب الكرم تتقدمه الزهرة، ولا بد لهذه الزهرة الجلوس على سرير القاهرة...

نهايته: ... سبحان الحي الذي لا يموت. الدنيا فانية والآخرة باقية؛ تغيرت الأيام كأضغاط أحلام.

١١- «بدء نشوء الكاثوليك»: اخبار طائفية أورثوذكسية منذ ١٥٣٢ (١٠٧-٢١٢)

أول النص: إعلم أن في سنة ١٥٣٢، صار أسقفا على بيروت يواكيم الشهير بابن جمعه البيروتي...
نهايته: ... وأخيرا لما عجز وأدركته الشيخوخة، أرسل مجمع القسطنطينية عليه، فذهب، وذلك سنة ١٧٩٢ مسيحية.

١٢- كتاب من الشماس يوسف اليهودي الكاثوليكي إلى بترك الكوالكة سنة ١٨٣٦ (٢١٤-٢١٨)

أول النص: أيها السيد الكلي الشرف والجزيل الاحترام، غب لثم أناملكم الطاهرة والتماس...
نهايته: ... لأن محاربة الكتب المقدسة المستقيمة، كما قال الفيلسوف، هي حماقة. إنشاء الله تعالى بعده يصل منى رسالة بها أوضح حقيقة الأمانة الأرثوذكسية مثبتة ليس بدلائل وقياسات صفسطيات بل بشهادات.

١٣- نوع من قول الجفر عن زوال دولة الأتراك (٢١٨-٢٢١)

أول النص: الحمد لله باسط السماء وقاطر الأرض على المياه، محرك الحركات وخالق المبروات...
نهايته: ... وعدوك ميم وكاف، فلا تخشى خلاف، واعتمد الإنصاف، فالطرف ارمم والحسود مكمود.

١٤- في إثبات الديانة المسيحية من البراهين العقلية وفي الشهادات النقلية عن سر الأمانة المسيحية من كتاب التوراة (٢٢٤-٢٥١)

أول النص: الحمد لله تعالى خالق الخلق ومبدعه، وضابطه وحافظه ومديره. الذي غرس به العقل الروحاني...

نهايته: ... وقد شهد له في أقطار العالم بإنجيله الكتاب الإلهي، العري عن الكذب والتحريف والتصحيف، والتناقض والتبديل، كما سنبين ذلك في الفصل الثاني، مع إعراضنا عن شهادات أجنبية بهذه للاكتفاء بذلك.

١٥- حكاية جراب الكردي (٢٥٣-٢٥٥)

أول النص: حكى، أالله أعلم وأحكم، عنما مضى وتقدم من أحاديث الأمم، أنه كان في قديم الزمان، وسالف العصر والأوان رجل كردي...

نهایته: ... وأنتم یا جماعة ویا سادات لا زلتم بالمسرة والسعادات إلى أعلا الرتب
والدرجات أو رأيتم ما جرى للكردی وسهل بالتمام والحمد لله العلی العظیم علی الدوام،
وأطال الله بقاءكم والسلام.

ANNEXE II
DÉCRET DU PATRIARCHE MELKITE JOACHIM IBN ĠUM'AH
À PROPOS DE LA DOT

«بسم الآب والابن والروح القدس الله الواحد

هذه نسخت (كذا) البلاطة المكتوبة بكنيسة دمشق الشام، مقدار مهر النسا والبنات، مما رسمه المرحوم البطريرك يواكيم ابن جمعه، بمحضر مجمع روسا الكهنة البرشيه كلها، وهو،

لما كان أجل الأمور وأنفسها العدل وحسن العبادة، وبهم دوام النعم، والإحادة عن الشريعة والاسراف والبطر زوال النعم؛ وإذا كانت الفتن والشرور تتولد من أسباب الزيجات، فيجب الاعتناء(ء) في تهذيب السيرة وإصلاح الأخلاق، لتدوم نعمة الله على الحافظين وصاياه؛ نحن الآن عموما برأي متفق، نحرم من يومنا هذا الذي يوم الأحد المبارك ثامن وعشرين شهر حزيران سنة سبعة آلاف وأربعة وستين لأبينا آدم عليه السلام، على كل نصراني ونصرانية كائنين في الأبرشية الأنطاكية، أغنيا(ء) كانوا أو فقرا(ء) كانوا، أرامل كانوا أم بنات كانوا، تحرم عليهم، حسب ما تقلدنا من أباينا البطارقة وروسا(ء) الكهنة المنتخبين المنتقلين إلى رحمة الله تعالى أن لا يأخذوا زيادة عن خمسين سلطانيا مقدم وإثنين مآخر، والعربون خاتم ذهب مثقالين، والهدايا والخلع على كل عشرة سلطانية وإثنين، والحمام على كل عشرة نصف سلطاني؛ ولا يهدي لعروس غير ما حررناه من قسم فضه وذهب وقماش ومعدن ولا نقش ولا حنة ولا ماشطة ولا مغنية مسلمة سوى بركة صلاة الاكليل؛ ومن خالف ما حررناه وطلب الزيادة والبطر وقلة الحياه، فليكن ذلك الشخص كائنا من كان محروم ومفروز من مجد الله ومن كل /١٠١/ ريس كهنة وكاهن محق وكل كاهن علم باحد انه خالف قولنا وتعدي هذه الحدود التي حددناها وصلى عليهم صلاة الكليل وكتب لهم مهرا فليكن ذلك الكاهن مربوط ومقطوع من ساير درجات كهنوته، بكلمة الرب العزيز سلطانه ولا يكون له في الكهنوت حظ والويل ثم الويل لمن رضي لنفسه ذلك».

Couvent Saint-Sauveur, Sarba
B.P.: 337 – Jounieh, **Liban**
Tél.: 961/9/916250 + 911499
Fax: 961/9/931563
E-mail: prmichel@inco.com.lb

P. Mikhail ABRAS